



Message du : dimanche 04 mars 2010

Prédicateur : Samuel NIBLACK

Thème : LA RÉSURRECTION : PUISSANCE TRANSFORMATRICE

Passage Biblique : *Romains 6 1-14*

Nous étudions cette lettre aux Romains, et finalement, ce texte est très approprié pour le dimanche de Pâques. C'est vrai que Paul ne parle pas ici du tombeau vide et de la pierre roulée, ni des anges, des femmes, des soldats romains, etc. C'est vrai aussi que ce passage n'est pas parmi les plus simples : Paul nous emmène dans les eaux profondes de la doctrine chrétienne, et parfois nous avons du mal à le suivre.

Mais le sujet ici, c'est l'importance de la résurrection de Jésus *dans la vie de tous les jours*, et dans la marche chrétienne.

Matthieu, Marc, Luc et Jean ont surtout raconté ce qui s'est passé sur le plan historique, mais Paul va nous aider à comprendre ce qui s'est passé sur le plan spirituel. Pour les chrétiens, la

résurrection, c'est l'évènement majeur de toute l'histoire. La résurrection fait en sorte que rien n'est plus pareil, et elle nous permet d'avoir un autre regard sur de nombreux aspects de la vie.

Dans la vie du chrétien, la résurrection déclenche un processus de transformation. La mort et la résurrection de Jésus à notre place va produire un changement de caractère, un changement de vie, comme rien d'autre.

Jusqu'ici dans cette lettre, Paul a insisté sur le salut de Dieu qui est un don et non pas un dû, un don gratuit et non pas un dû mérité. Une des premières objections, et une des plus communes, c'est que « c'est trop facile » : les gens peuvent vivre comme ils veulent et ils

vont faire n'importe quoi, puisque de toute façon, ils seront pardonnés.

En effet, on connaît un peu la nature humaine : quand quelque chose est proposé gratuitement, l'homme a tendance à en abuser.

Ou bien, on peut penser à un enfant gâté, dont les parents ont toujours tout fait pour lui, tout donné, tout payé : cela peut avoir l'effet de rendre l'enfant, non pas meilleur, mais pire, jusqu'à devenir une terreur. Est-ce que l'Évangile aura le même effet sur le chrétien ? C'est ça la question : *Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?*

Paul va montrer pourquoi cela n'est pas du tout le cas. Au contraire, les gens qui ont accepté l'Évangile ne peuvent qu'être changés pour le mieux. C'est

une des grandes raisons, entre autres, à fêter ce matin : enfin, la possibilité d'être transformé, renouvelé, changé !

I. POURQUOI NOUS AVONS BESOIN D'UN CHANGEMENT.

La chanson française dit : *Je suis comme je suis/Je suis fait(e) comme ça/Que voulez-vous de plus/Que voulez-vous de moi... Je n'y puis rien changé.* Mais la Bible ne se contente pas de ça -- et nous non plus.

On a beau nous dire qu'il faut se contenter de qui nous sommes, tout autour de nous les gens cherchent à s'améliorer, changer de vie. On veut « changer de vie à 30 ans, 40 ans, 50 ans, » etc. Les livres et les magazines

sont remplis de différentes méthodes, différentes astuces pour changer de vie. On se dit que peut-être en changeant de look, en faisant une reconversion professionnelle, en changeant d'air, ça va aider.

L'autre solution qu'offre le monde, pour nous apaiser, c'est de nous dire que nos défauts sont purement génétiques, on n'y est pour rien. Avec cela, on essaie d'expliquer les choses physiques, mais aussi nos défauts, nos addictions, nos mauvaises habitudes, nos mauvaises réactions plus fortes que nous, notre manière de traîner le passé, etc.

Mais ces conseils ne sont pas suffisants. Il nous reste un sentiment de responsabilité, un sentiment de

culpabilité. Nous aimerions changer bien des choses en nous.

II. POURQUOI NOUS AVONS TANT DU MAL.

Sans Christ, avant Christ, il nous est impossible. Pourquoi ? Parce qu'il y a un problème d'esclavage. C'est l'image qui parcourt tout ce texte : l'image du maître/esclave. Le maître, c'était le péché. V6 : « *esclaves du péché, v12 : le péché règne dans le corps* » ; vous le voyez encore en v16-17 : *Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?*

Quelqu'un dirait : je n'ai pas l'impression d'être esclave : je fais ce que je veux, je

fais ce que j'ai envie de faire. Mais justement, c'est ça le problème !

V12 dit qu'avant d'être chrétien, nous obéissions aux convoitises. Le mot « convoitise », c'est le mot désir, envie, il s'agit des « hyper-désirs » Et la Bible explique que notre problème vient de ces désirs, ces envies lorsqu'ils deviennent exagérés, lorsqu'ils prennent la place de Dieu.

Nous sommes esclaves de ce que nous voulons plus que tout.

Si nous voulons l'argent plus que tout, l'argent devient maître et nous en devenons esclaves. Si nous voulons l'amour plus que tout, nous en devenons esclaves. Si nous voulons la reconnaissance plus que tout, nous sommes esclaves de ce que les autres

pensent de nous. C'est pourquoi Paul peut dire que nous obéissons à nos désirs, nos hyper-désirs. Le problème, c'est quand notre suprême désir n'est pas Dieu, qui devrait l'être.

Chaque personne fonctionne avec un ensemble de convoitises, les désirs de la chair, cet ensemble, Paul l'appelle le corps du péché, le vieil homme.

Que faire avec ce maître ? Comment s'en débarrasser ? Il y a une seule solution, il faut le tuer. C'est ce que Jésus a fait. Maintenant, on peut voir tout l'importance de Pâque pour nous.

III. COMMENT LA RÉALITÉ DE PÂQUES CHANGE TOUT.

Ce changement, cette possibilité de marcher en nouveauté de vie nous est déjà acquise. C'est l'idée principale de ce passage.

En fait, il y a deux réalités que nous célébrons ce matin, toutes les deux sont difficiles à croire, mais vraies. La première, c'est que v4 : *Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père.* (Voir message sur le sujet). La deuxième réalité, c'est que le croyant était avec lui, était uni à lui pendant ces moments, autant dans sa mort que dans sa résurrection.

Paul nous aide à le comprendre avec deux images : une image tirée de l'horticulture : 6:5 *si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons*

aussi par la conformité à sa résurrection. Dieu a fait en sorte de nous greffer sur Christ lors de sa mort. Le vieil homme, avec ses convoitises, ses péchés, ce corps de péché a été crucifié. Le chrétien, c'est quelqu'un qui est mort avec Christ et qui est ressuscité avec Christ.

Une deuxième image est tirée du baptême : une plongée, une immersion. Le chrétien a été enterré avec lui, immergé en Christ au moment de sa mort, et l'est aussi dans sa résurrection. Si vous avez déjà vu un baptême chrétien selon la Bible, c'est l'image qui est rappelé.

Le passé de Jésus est devenu notre passé et son avenir devient notre avenir.

C'est pourquoi l'Évangile a cette puissance qui transforme les vies.

Rom 6.10-11 Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus -Christ.

Cette idée est une des préférés de Paul, il l'enseigne dans quasiment toutes ses lettres. Aux Colossiens, il dit (3.3) *Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.* Aux Galates, il dit (2.20) *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.*

Voici une manière de le comprendre : Deux peuples qui vivent ensemble dans

le même pays, l'un qui domine sur l'autre. Les uns sont des maîtres et les autres sont des esclaves. Les esclaves doivent tout faire, ils n'ont pas des droits, les maîtres peuvent s'abuser d'eux sans pénalité, tout le monde vie comme cela.

Et puis, un roi vient, un bon roi, il décrète que les choses ne vont pas continuer ainsi, qu'à partir de maintenant, c'est l'égalité des peuples. Il publie des lois, des décrets, il signe l'émancipation des esclaves. Légalement, ils sont libres, ils bénéficient de tous les droits. Tout est déjà accompli en leur faveur.

Maintenant, pensez-vous que tout va changer du jour en lendemain ? Non, il y aurait toujours les réflexes d'avant, les

anciens maîtres vont vouloir régner, et leurs anciens esclaves pourraient avoir tendance à se soumettre, sans lutter. Et pourtant, ils sont libres. Ils ne sont plus obligés.

L'histoire de ce peuple est l'histoire de chaque chrétien. Le Roi a déjà fait ce qu'il faut pour nous libérer. La résurrection, c'était la grande déclaration d'émancipation, de liberté du péché et de la mort.

Maintenant, il faut le vivre. Il faut le regarder comme tel. Regardez-vous.

Pensez-vous que du jour au lendemain nous allons tout changer parfaitement, entièrement ? Ce n'est pas ce que la Bible dit. Paul ne dit pas que le péché disparaît immédiatement pour le chrétien. Il dira lui-même en ch7 : « *je*

ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas ».

Effectivement, vous allez rencontrer des chrétiens qui ne vivent pas la vie transformée qui leur est offerte. Vous l'êtes vous-même. Ce n'est pas une preuve que la Bible n'est pas vraie. Au contraire, c'est exactement ce que la Bible décrit.

Ils suivent un ancien réflexe d'esclave. Nous suivons un ancien réflexe d'esclave. Mais nous sommes libres.

Pour cela, Jésus lui-même est devenu esclave, il est devenu serviteur, il a été maltraité, abusé. Il est le meilleur maître pour nos vies. Il est le seul qui n'est pas un tyran, qui donne la vraie liberté.

